



Au calme

Livres

PAR Camille Paulian et Kinga Wyrzykowska

LES FACÉTIES D'UNE MAMIE VIENNOISE

Une vieille dame avide de justice redresse les torts depuis sa cage d'escalier... Le roman de l'Autrichien Vladimir Vertlib est à l'image de son héroïne : poétique, satirique et décapant.

Lucia Binar, invalide et esseulée, attend en vain que les services sociaux lui livrent son repas. Mais disons-le tout de suite, la tragédie n'a nulle place dans le roman *Lucia et l'âme russe* : la verve et la pugnacité de la narratrice la préservent de toute victimisation. Dans un élan vengeur, cette vieille dame passionnée de poésie part même en croisade contre les injustices de la société. Sa première cible ? Le propriétaire de son immeuble, à Vienne. Ce fils-à-papa cynique parie sur le racisme de ses locataires pour les chasser de l'immeuble qu'il veut rénover, ouvrant les logements vides à des demandeurs d'asile. Mais son stratagème tordu ne fonctionne pas comme prévu. Par une succession de rencontres improbables, l'intrigue bascule dans une comédie burlesque irrésistible. S'y côtoient des malfrats justiciers, un lapin bavard et des clochards philosophes. Tous cherchent un sens à leur vie. Mais gare à ceux qui le feraient avec trop de morgue : ils risquent de finir « télétransportés à Oulan Bator ».



Autrichien d'origine russe, Vladimir Vertlib mène tambour battant un récit virevoltant évoquant les meilleurs films du réalisateur serbe contemporain Emir Kusturica. Véritable pied de nez au politiquement correct, le texte regorge d'observations désopilantes : « Il y a plus d'infrastructures pour animaux qu'il n'y a, par exemple, de jardins d'enfants ou d'écoles, et si j'avais le choix de venir ici en tant que réfugié ou, disons, cochon d'Inde, je n'hésiterais pas un seul instant. » Rien de l'absurdité et de la sottise du monde n'échappe au regard caustique de l'auteur. À la manière d'un Mikhaïl Boulgakov dans son chef-d'œuvre *Le Maître et Marguerite* (1967), Vertlib jongle avec les genres, passant avec brio de la satire sociale à la fable philosophique et au conte fantastique. Le lecteur finit abasourdi par ce roman hors norme, qui propose un voyage drôle et déroutant. ♦ K. W.

Lucia et l'âme russe, Vladimir Vertlib, traduit de l'allemand par Carole Fily, Métailié, 320 pages, 22 €